

En 2020, la baisse de l'emploi salarié en Île-de-France est plus forte qu'au niveau national

Après une année 2019 dynamique pour l'emploi francilien, l'année 2020 se solde par une perte de 103 000 emplois, soit une baisse de 1,7 % en raison de la crise sanitaire. Le secteur tertiaire marchand, notamment l'hébergement et la restauration, mais aussi les services aux entreprises, sont les activités les plus impactées. La construction, en revanche, continue, en 2020, de créer plus d'emplois qu'elle n'en perd. La majeure partie des pertes d'emplois se situent à Paris et dans les Hauts-de-Seine. À l'inverse, les baisses sont très limitées en Seine-Saint-Denis, dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne.

Fin 2020, les établissements franciliens emploient 5 870 000 salariés ► **figure 1**. Après un nombre record d'emplois privés et publics créés entre 2018 et 2019 (+ 90 000), celui-ci chute plus fortement encore, de 103 000 unités en 2020 (- 1,7 %). Le niveau atteint fin 2020 est ainsi plus faible de 0,2 % que celui de fin 2018.

L'économie francilienne, moins tournée vers la satisfaction des besoins immédiats de la population, semble avoir moins bien résisté aux événements de 2020 : pour l'ensemble de la France hors Mayotte, la hausse entre 2018 et 2019 était moins marquée, mais le recul en 2020 est également plus mesuré.

L'hébergement, la restauration, les services aux entreprises et le commerce plus touchés par la crise

Fin 2020, le secteur tertiaire emploie sept salariés franciliens sur huit, soit 5,1 millions, dont 1,5 million dans le secteur non marchand et 120 000 dans l'intérim.

Les pertes d'emplois du secteur tertiaire marchand hors intérim ont été, en 2020, plus importantes que pour l'ensemble de

l'économie régionale ► **figure 2**. L'intérim, pour la seconde année consécutive, perd des emplois, enregistrant une baisse deux fois plus importante qu'au niveau national ► **figure 3**. Le secteur de l'industrie a également détruit plus d'emplois qu'il n'en a créé (- 2,2 % entre fin 2019 et fin 2020). À l'inverse, la progression de l'emploi se poursuit dans la construction et le tertiaire non marchand malgré la crise sanitaire. Pour ces deux secteurs, le volume d'emplois est au plus haut depuis plus de dix ans.

Au sein du tertiaire marchand hors intérim, le recul de l'emploi est généralisé à tous les secteurs, mais est particulièrement sensible dans l'hébergement et restauration, qui perd 31 000 emplois, les services aux entreprises (- 27 000), le commerce (- 20 000) et les services aux ménages (- 13 000). Ces quatre secteurs ont été impactés directement ou indirectement par les mesures gouvernementales, notamment les restrictions d'ouverture d'établissement prises pour endiguer la pandémie, et ce, malgré les dispositifs de soutien aux entreprises mis en place.

En comparaison à l'ensemble de la France hors Mayotte, le repli de l'emploi francilien est plus important dans la construction de matériels de transport, l'intérim, le commerce et les services aux entreprises. Il est en revanche moindre pour les services aux ménages, l'hébergement et restauration ainsi que la construction de biens d'équipements ; il s'agit là de secteurs où le recours à l'activité partielle a été plus important en

Île-de-France, ce qui a pu contribuer à préserver des emplois.

Paris et les Hauts-de-Seine concentrent la majeure partie de la baisse d'emplois

Les pertes d'emplois sont concentrées principalement à Paris (- 46 000) et dans les Hauts-de-Seine (- 25 000), territoires où les secteurs de l'hébergement-restauration et les services aux entreprises notamment sont très présents. Les activités de services, à proximité de ces établissements et zones, tournées vers la satisfaction des besoins des travailleurs plutôt que vers celle des résidents, se sont contractées du fait de l'absence partielle ou totale de leur clientèle habituelle en raison du recours au télétravail ou au chômage partiel. L'absence de touristes a également pénalisé l'emploi francilien.

À Paris et dans les Hauts-de-Seine, le recul de l'emploi est ainsi particulièrement élevé (- 2,5 % et - 2,3 %) ► **figure 4**. À l'opposé, dans le Val-d'Oise, la Seine-Saint-Denis et l'Essonne, l'emploi résiste nettement mieux à la crise que dans les cinq autres départements de la région : le recul de l'emploi y est faible, entre - 0,1 % et - 0,4 %. Cela tient en partie à une baisse moindre de l'emploi dans le tertiaire marchand et à une progression plus soutenue dans la construction que dans l'ensemble de la région. ●

Joseph Chevrot (Insee)

► Avertissement

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

► Pour en savoir plus

- Deheeger S., Druelle S., Le Fillâtre C., Martin J.-Ph., Trinquier B., « Le second confinement interrompt la reprise économique en Île-de-France », *Insee Conjoncture Île-de-France* n° 33, avril 2021.

► 1. Emploi salarié total par secteur d'activité

En %

Secteur d'activité	Emploi au 31/12/2020 en Île-de-France (milliers)	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2019/2014*	
		Île-de-France	France hors Mayotte	Île-de-France	France hors Mayotte
Agriculture	6,1	4,4	0,1	0,9	1,6
Industrie	424,4	-2,2	-1,8	-0,7	-0,2
Industrie agro-alimentaire	52,9	-1,4	-0,3	1,5	1,0
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	81,7	-0,2	-0,3	-0,0	-0,1
Biens d'équipement	69,5	-1,6	-2,6	-1,6	-0,7
Matériels de transport	65,7	-4,1	-2,9	-1,4	-0,5
Autres branches industrielles	154,7	-3,0	-2,3	-1,2	-0,6
Construction	310,6	2,7	2,2	2,4	0,8
Tertiaire marchand	3 623,0	-3,1	-2,6	1,5	1,7
Commerce	695,3	-2,8	-1,0	0,6	0,8
Transports	371,4	-1,0	-0,8	0,9	0,9
Hébergement - restauration	288,8	-9,8	-11,2	1,9	2,6
Information - communication	422,2	-0,6	-0,5	2,3	2,5
Services financiers	333,0	-1,2	-1,1	0,5	0,6
Services immobiliers	79,6	-2,1	-1,8	0,8	1,2
Services aux entreprises hors intérim	961,0	-2,7	-1,1	2,1	2,5
Intérim	117,0	-10,2	-5,3	7,8	6,9
Services aux ménages	354,7	-3,6	-4,9	0,1	-0,2
Tertiaire non marchand	1 503,3	1,0	0,8	0,2	0,1
Total	5 867,5	-1,7	-1,1	1,0	0,9

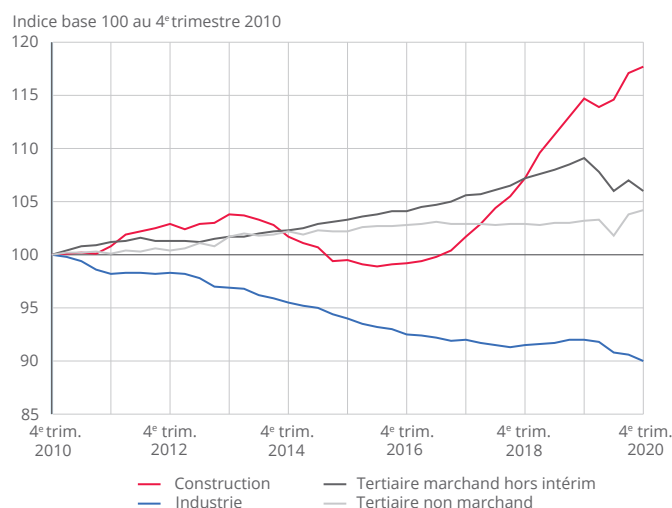
Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

* Glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié total du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolutions trimestrielles de l'emploi salarié total par grand secteur d'activité, en Île-de-France

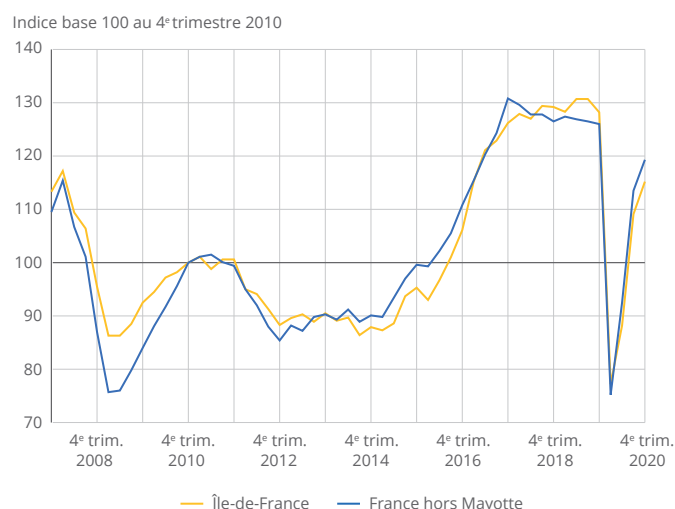


Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

► 3. Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

► 4. Emploi salarié total par département et par grand secteur d'activité, en Île-de-France

En %

	Emploi au 31/12/2020 (milliers)	Glissement annuel						Total
		Agriculture	Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Intérim	Tertiaire non marchand	
Paris	1 812,2	23,6	-4,2	4,1	-3,8	-9,7	1,3	-2,5
Seine-et-Marne	466,7	1,7	-6,0	3,0	-3,3	-8,6	0,9	-1,9
Yvelines	531,4	5,6	-2,9	0,9	-2,7	-19,0	-0,4	-1,8
Essonne	453,3	-0,7	-1,8	3,6	-1,7	-4,9	1,5	-0,4
Hauts-de-Seine	1 059,5	73,0	-0,3	0,1	-3,4	-6,0	0,6	-2,3
Seine-Saint-Denis	631,7	-17,2	2,0	4,3	-2,1	-9,8	1,7	-0,2
Val-de-Marne	531,8	-4,4	-2,1	0,9	-3,3	-13,6	0,3	-1,8
Val-d'Oise	380,9	-0,4	-3,9	5,0	-1,3	-16,9	1,6	-0,1
Île-de-France	5 867,5	4,4	-2,2	2,7	-3,1	-10,2	1,0	-1,7

Notes : données CVS en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.